

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses  
**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum  
**Band:** 4 (1880-1883)  
**Heft:** 13-1

**Artikel:** Une double hache en cuivre de Locras  
**Autor:** Gross, V.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-155397>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ANZEIGER

FÜR

## SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

N<sup>o</sup> 1.

ZÜRICH.

Januar 1880.

**Abonnementspreis:** Jährlich 2 Fr. 50 Cts. — Man abonnirt bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in Zürich.

**Inhalt.** 1. Schalenstein im Bagnethal (Wallis), von H. O. Wirz. S. 1. — 2. Une double hache en cuivre de Locras, par le Dr. V. Gross. S. 1. — 3. Ruines d'un établissement romain à Cheseaux près Lausanne, par Julien Cornu. S. 2. — 4. Römische Alterthümer und Töpfernamen aus Solothurn, von J. Amiet. S. 3. — 5. Cirrus, ein römischer Formgiesser in Salodurum, von J. Amiet. S. 4. — 6. Ueber die Stadtmauer von Augusta Raurica (I), von Dr. Th. Burckhardt-Biedermann. S. 5. — 7. Zur Legende des heiligen Ambrosius, von Prof. J. R. Rahn. S. 7. — 8. Zur Statistik schweizerischer Glasgemälde, von Prof. G. Meyer von Knonau. S. 8. — 9. Maler Jakob von Wyl von Luzern, von Dr. Th. von Liebenau. S. 9. — 10. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler, II. Abtheilung, von Prof. J. R. Rahn. S. 12. — Miscellen. S. 19. — Kleinere Nachrichten. S. 20. — Neueste antiquarische und kunstgeschichtliche Literatur die Schweiz betreffend. S. 23.

### 1.

#### Schalenstein im Bagnethal (Wallis).

Zu den zahlreichen, bereits beschriebenen sogen. Schalensteinen, die in verschiedenen Kantonen der Schweiz gefunden wurden, glaube ich einen neuen hinzufügen zu können, den ich im vorigen Sommer zufällig im Wallis entdeckte. Es befindet sich derselbe in dem Dorfe *Villette* gegenüber dem Hauptorte des Bagnethales, *Chable* genannt. Er liegt dort ganz einfach auf einer jener rohen Mauern, deren einzelne Steine ohne Mörtel nur mit dem Hammer ziemlich fest in einander gefügt sind. Es ist ein Felsblock von Gneis oder Glimmerschiefer, welche Gesteine, besonders in jenem Thale, beständig in einander übergehen. Seine Länge beträgt 145 cm., die Breite 70 cm. und die Dicke durchschnittlich nur etwa 10 cm. Die Form des Steines ist aus der Zeichnung (Taf. I, Fig. 1) ersichtlich, sowie die Lage der elf Schälchen oder Grübchen, die er aufweist. Diese Grübchen sind rund, 1 bis 2 cm. tief und haben einen Durchmesser von 5 bis 6 cm.

Von den Bewohnern des Dorfes hat Niemand eine Idee, dass dieser Stein etwas Besonderes bedeute oder je bedeutet habe; auch ist sein gegenwärtiger Fundort nicht der ursprüngliche, jedoch wohl nicht weit davon entfernt. Ohne Zweifel war derselbe ein Denkzeichen für irgend etwas in uralter Zeit an jener Stelle Geschehenes, und zwar ein gleichzeitiges Denkmal aus einer Zeit, wo noch keine schriftlichen Aufzeichnungen gemacht wurden.

H. O. WIRZ.

### 2.

#### Une double hache en cuivre de Locras.

(Voir *Anzeiger*, 1879, No. 4, pag. 960.)

La nouvelle palafitte de Locras exploitée dans le courant de 1878 et que je croyais entièrement épuisée a fourni tout dernièrement encore une pièce très-curieuse que je ne

me serais pas attendu à rencontrer sur cet emplacement. C'est une hache en *cuivre pur*<sup>1)</sup>, à double tranchant mesurant 42 centimètres de longueur et pesant plus de 3 kilogrammes (pl. I, fig. 2). Elle est épaisse et massive au milieu et va en s'élargissant aux deux bouts pour former les tranchants élégamment évasés de 12 centimètres de large. Le milieu de la pièce est percé d'un trou cylindrique de 6 millimètres de diamètre. Cette ouverture, trop petite pour recevoir un manche, n'était probablement que l'amorce d'une ouverture plus grande. Toute la hache paraît avoir été travaillée au marteau et à en juger par les tranchants qui sont encore émoussés, elle serait donc inachevée.

Cette hache était-elle destinée à être emmanchée comme nos haches modernes pour servir à l'usage journalier? J'en doute un peu! C'était bien plutôt une arme décorative, l'insigne d'un chef ou hache de commandement? Quant à son origine, il est probable qu'elle n'a pas été coulée sur place, mais qu'elle a été importée de l'étranger, peut-être à l'état de *saumon*, et, arrivée à destination, elle aurait été martelée et rendue propre à être utilisée.

On a en effet trouvé dans la fonderie de Larnaud de grandes pièces de bronze, de forme analogue à la hache ci-dessus et d'un poids de 3 kilogrammes environ. Ces *saumons*, grâce à l'absence de tranchants et à l'ouverture médiane par laquelle on passait une corde, étaient facilement transportables et ainsi étaient colportés d'un pays à l'autre par des marchands ou fondeurs ambulants.

Neuveville, Novembre 1879.

Dr. V. GROSS.

<sup>1)</sup> Monsieur *Imer*, pharmacien-chimiste à Neuveville, a bien voulu analyser une parcelle du métal de cette hache et a constaté l'absence complète d'étain ou de tout autre métal qui aurait pu être allié au cuivre. Elle est donc en cuivre pur.

### 3.

#### Ruines d'un établissement romain à Cheseaux près Lausanne.

Cheseaux est connu de tous les archéologues suisses qui ont lu la »Description des tombeaux de Bel-Air« par M<sup>r</sup> *Fréd. Troyon*, et de toutes les personnes qui ont visité le Musée cantonal vaudois auquel ce savant a légué la riche collection des objets recueillis par lui, en fouissant le cimetière de l'époque burgonde qui existait près de ce village.

A dix minutes de Cheseaux, au pied occidental du signal de Morrens, sur un petit plateau allongé d'où la vue s'étend sur le Jura, et où jaillissent deux sources qui alimentent les quatre fontaines du village, se trouve une campagne dite »au Buis« qui, sans aucun doute, à l'époque romaine, a été le centre d'une exploitation agricole.

Là, en effet, dans toute l'étendue d'un champ d'environ trois cents perches et plus loin encore, on rencontre des fondements de murs dessinant des carrés, bâtiments, chambres ou salles de dimensions diverses. C'est en défaisant ces murs pour en utiliser les pierres que l'on a trouvé les restes suivants:

1<sup>o</sup> Briques carrées de m. 0,205 de côté; épaisseur m. 0,044.

2<sup>o</sup> » » » m. 0,195 » » » m. 0,044.

3<sup>o</sup> » » » m. 0,225 » » » m. 0,044.

4<sup>o</sup> » » » m. 0,6 » » » m. 0,05.

5<sup>o</sup> Briques en forme de prisme à base carrée de m. 0,04 de côté, longueur m. 0,15.

Fig.1

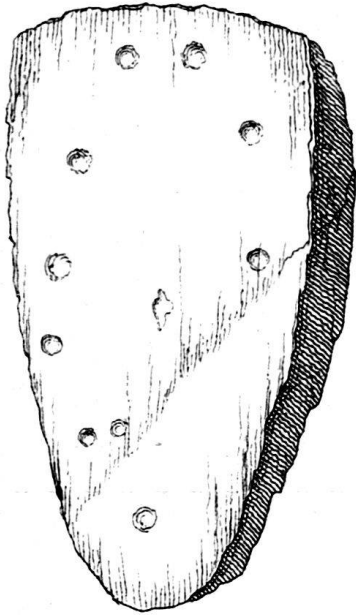


Fig.2

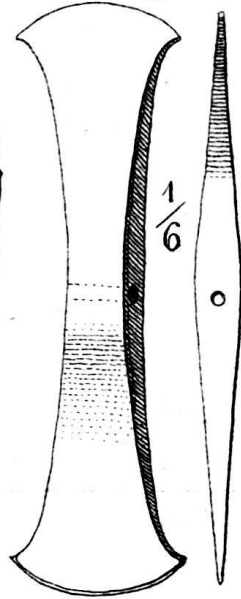
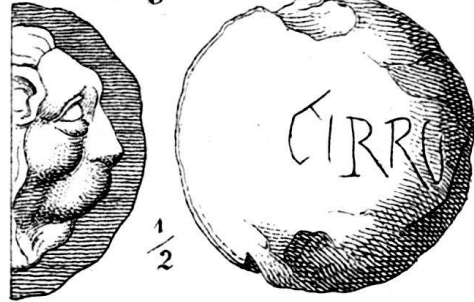


Fig.3



5	PRIAM	C^G^R	6
7	CAT^QVIT	PORPS	8
9	Q^EK/RØ	IÆ	10
11	LVAI	MECCONI	12

Fig. 4a

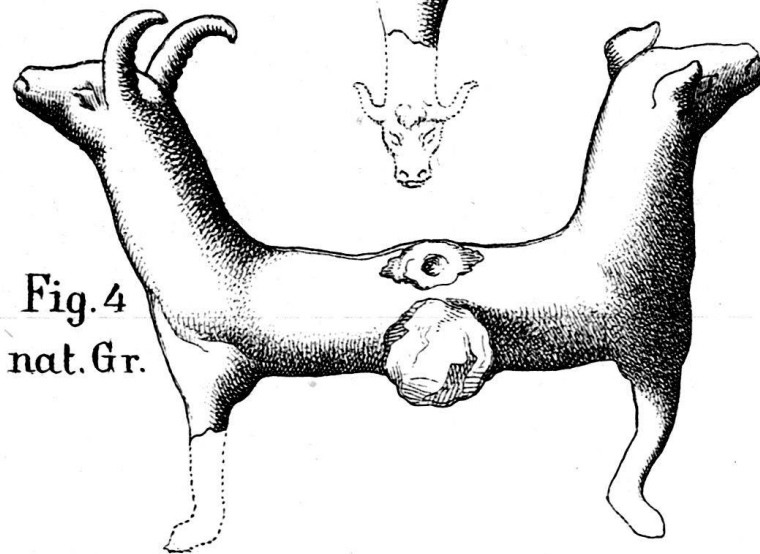
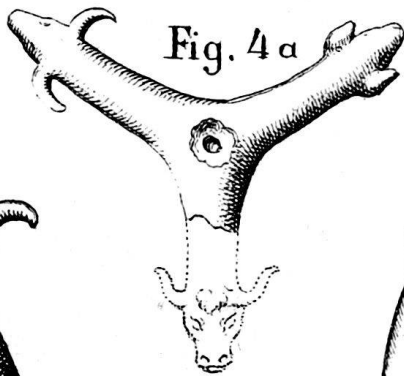


Fig.4  
nat. Gr.

Enge bei Bern

RASSIO	SÆNANS
FERRVSI	ALIL
PATERNI	CINTO
INGENVSE	SABIFE
IOIIOFECI	OCISOF
SABINVS	ARIIVA
MEΘILLW	VITALIS
LATIO	C'COELI
LAIDIIA	SERDI
MASVEIVS	REB
MARCIIM	C
CRICIROFE	OFDCR

CASSVS	CIBISVSFEC	PRHMYS	ODIC	SENICIOFE	MRS
DFIVCVP	FORMOSVS	ZIINICO	BASSI	OFAQVITAI	PARTIM
XXOJ ZEV	IIMIIIMII	OCITIV	OFARI	FVNVI	AMI

geritzt: IIMIIA IVMF IMAAAMAI ⊗ M I



I AA I VX I MI